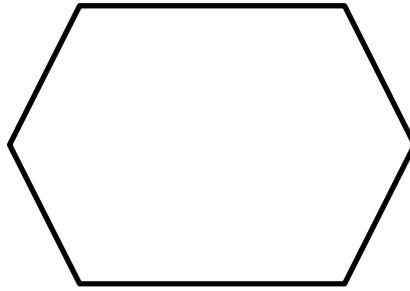
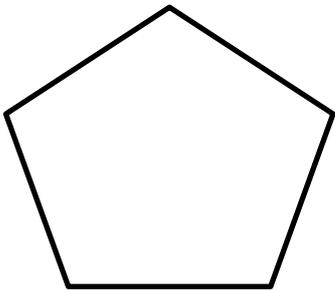
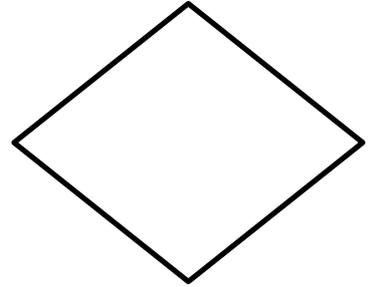
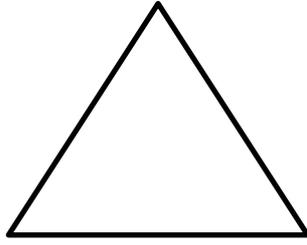
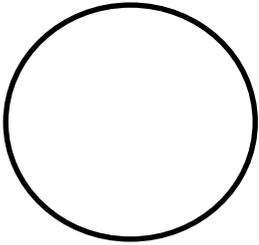


## SITUATION-PROBLEME ou TACHE COMPLEXE

### III<sup>ème</sup> Reich : La structure du régime

#### Tâches :

1. Un magazine pour jeunes vous demande de produire la représentation la plus claire possible de l'organisation politique du III<sup>ème</sup> Reich de 1933 à 1945. Il vous est proposé d'utiliser l'une de ces formes et d'y placer les photos ci-dessous ainsi que la fonction de *Gauleiter*.



## GAULEITER

2. Pour permettre aux lecteurs de se faire une idée plus précise de la manière dont le pouvoir était réparti, il vous est demandé d'associer quelques sources écrites et iconographiques à votre schéma.

#### Ensemble documentaire :

1. Affiches de propagande sur l'unité du régime
2. Extrait de *Mein Kampf* sur la manière de gouverner
3. Extraits de textes de Goebbels et de Speer

3. Pour valider définitivement votre travail, il vous est demandé d'associer à votre schéma et à vos extraits de sources quelques citations d'historiens réputés.

#### Ensemble documentaire :

Derrière la façade monolithique lissée par l'appareil de propagande, le pouvoir nazi se perdait et s'exacerbait dans l'entrelacement de forces rivales: forces traditionnelles comme l'administration et l'armée, forces nouvelles du parti et de ses filiales qui parasitaient tout ce qui n'avait pu être éliminé: ainsi la SS investissant la police et battant en brèche le monopole de l'armée. Au milieu de cette jungle, la politique du régime était structurellement vouée à divaguer et à improviser. Que de

décisions où ne se laisse reconnaître aucune visée à long terme! Et aussi que de décisions prises par compromis entre forces rivales, de sorte que l'intention initiale, s'il y en avait une, était rendue méconnaissable.

Philippe BURRIN, *Hitler et les juifs*, Seuil - 1989

Derrière la façade totalitaire polie par l'appareil de propagande, des forces considérables s'affrontent (l'armée, l'administration, l'industrie, le Parti, la SS), qui tirent à hue et à dia le char du régime et produisent par leurs rivalités un éclatement des structures administratives tel que la conduite de toute politique à long terme en est rendue impossible. Plutôt qu'un dirigeant machiavélique divisant pour mieux régner, Hitler est un homme incapable de maîtriser la dynamique d'un système qui ne peut fonctionner qu'à coups d'improvisations et survivre qu'au prix d'une politique toujours plus radicale.

Philippe BURRIN, "*Programme ou engrenage: un grand débat historiographique*", *La politique nazie d'extermination*, Albin Michel - 1989

Dès l'été 1933 apparut une manière inédite de légiférer, en vertu de laquelle une loi n'avait plus besoin de faire l'objet de délibérations en conseil. Cette nouvelle règle de procédure devint peu à peu la norme. De sa propre initiative, un ministre rédigeait un projet de loi, le faisait circuler parmi ses collègues concernés et le retravaillait jusqu'à ce que tout le monde se fût mis d'accord. Ce n'est qu'à ce moment-là que Hitler daignait l'examiner et, éventuellement, y apposer sa signature, laquelle lui donnait force de loi. Hitler se réservait donc le droit de rejeter ou d'approuver un texte de loi, mais son élaboration ne le concernait quasiment pas.

Ainsi, le gouvernement central ne tarda pas à éclater en plusieurs instances distinctes qui, sans se concerter, préparaient chacune de leur côté des lois, tout en cherchant à faire prévaloir leurs vues dans les questions litigieuses et à se renforcer au détriment des autres. A l'évidence, ce mode de fonctionnement ne favorisait guère un processus rationnel de prise de décision. [...]

Le style de direction de Hitler ne pouvait qu'engendrer une formidable désorganisation de l'appareil gouvernemental. Que ce fût là le résultat d'une stratégie machiavélique visant à «diviser pour régner» paraît fort peu probable, même si Hitler était extrêmement sensible à tout ce qui risquait de porter atteinte à son autorité. Sans doute faut-il plutôt y voir l'application concrète du principe consistant à laisser la situation se décanter en attendant que le plus fort gagne et, surtout, la conséquence inévitable de l'obligation où il se trouvait de ne jamais perdre la face et de conserver intact son prestige.

Ian KERSHAW, *Hitler: Essai sur le charisme en politique*, Gallimard – 1995

### **Phénomènes historiques :**

- La structure et les modalités du pouvoir dans le III<sup>ème</sup> Reich
- La portée historique de *Mein Kampf*
- La propagande dans le III<sup>ème</sup> Reich

### **Notions :**

- Pouvoir et régime totalitaire

### **Question épistémologique :**

- La place historique d'un dictateur dans le processus de décision d'un régime totalitaire